REMARQUES SUR LE PRONOM FRANÇAIS ON ET L'EXPRESSION DU SUJET EN ROUMAIN

Eugenia ARJOCA-IEREMIA
Universitatea de Vest, Timisoara

Résumé *: Le pronom* ***on****, véritable 'marque distinctive' du français et du provençal parmi d'autres langues romanes comme le roumain, l'italien ou l'espagnol qui n'ont pas un tel pronom, représente le cas nominatif du substantif latin* ***homo****, développé en position atone. De son origine,* ***on*** *conserve deux propriétés : il évoque toujours un animé, il ne peut être que sujet. Dans le discours,* ***on*** *fonctionne comme 'pronom indéfini' ou comme 'pronom personnel'. Comment peut-on le traduire en roumain, alors que cette langue n'a pas de pronom similaire ? Notre but est d'examiner toutes les possibilités de traduction du* ***pronom on indéfini*** *pour mettre en évidence la variété des structures syntaxiques roumaines qui lui correspondent, ainsi que les nuances sémantiques de la zone de l'indéfini et de l'indétermination, nuances liées à l'interprétation de* ***on*** *et des structures syntaxiques roumaines correspondantes.*
Mots-clés *: animé, indéfini, indétermination, sujet*

1. Introduction

1.1. Origine du pronom *on*

Toutes les grammaires du français accordent une place de choix au pronom *on*, véritable 'marque distinctive' du français et du provençal parmi d'autres langues romanes comme le roumain, l'italien ou l'espagnol qui n'ont pas un tel pronom.

On est issu du cas nominatif du substantif latin *homo*, développé en position atone[1]. « La même évolution sémantique s'est produite dans les langues germaniques : allem. *Mann* 'homme' et *man* 'on'. Mais on trouve déjà en latin classique des exemples où *homo* est assez proche du sens 'on'. *L'homme* peut aussi s'employer de cette façon : ***L'homme*** *ne vit pas seulment de pain* (Bible, CRAMPON, Matth., IV, 4) »[2] - *roum. Nu numai din pâine trăieşte* ***omul****.*

En roumain aussi, le substantif *om*, qui a le même étymon latin que le mot français *homme*, peut fonctionner dans le discours avec la même valeur générique :

(1) *A fost o zi îngrozitor de fierbinte. Tocmai pe la unu după miezul nopții, parcă s-a mai potolit puțin cuptorul, parcă începe să mai poată respira* ***omul****.* (Caragiale, *O*. I, 288, *apud* GA, II,94) *– fr. Pendant la journée, il a fait terriblement chaud. Vers une heure du matin, il semblait faire moins chaud, et* ***l'homme*** *(et* ***l'on****) commence à pouvoir mieux respirer.*

(2) ***Omul*** *nu ştie ce-l aşteaptă. – fr.* ***L'homme*** *ne sait pas ce que l'avenir lui réserve.*

1.2. Le statut pronominal de *on*

Selon les auteurs de la *Grammaire méthodique du français* : « Les **pronoms** et les **locutions pronominales** sont l'équivalent syntaxique d'un groupe nominal »[3]. Mais :

«Le terme même de pronom (…) traditionnellement défini comme un 'mot qui remplace un nom', est doublement malheureux. D'abord, les pronoms fonctionnent assez rarement comme l'équivalent d'un nom isolé. (…) D'autre part, beaucoup de pronoms

BDD-A5442 © 2006 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:54:22 UTC)

(p.ex., les pronoms personnels *je* et *tu*) ne 'remplacent' strictement rien, mais désignent directement leurs référents en vertu de leur sens codé (le pronom *je* désigne la personne qui dit '*je*' et *quelqu'un* peut renvoyer à une personne non autrement déterminée) »[4].

En ce qui concerne la forme *on*, la notion même de *pronom* appelle quelques commentaires. Conformément à sa valeur étymologique, le pronom *on*, est considéré comme un indéfini, car il réfère à un agent humain indéterminé. Il n'est pas le substitut d'un groupe nominal et, au point de vue sémantique, il s'agit là d'une «référence par défaut»[5]. Quand la forme *on* fonctionne comme substitut des pronoms personnels (*je* ou *tu*, *nous* ou *vous*), il s'agit d'une référence déictique, puisque le référent est identifié à partir de l'énonciation ; lorsque *on* est l'équivalent de *il* (*s*) ou *elles* (*s*), son référent est identifié dans l'environnement contextuel et la référence est anaphorique. Marc Wilmet dans sa *Grammaire critique du Français* range *on* parmi les pronoms 'essentiels', dans la sous-classe des pronoms indéfinis. Ainsi, il parle de «l'omnipersonnel *on*»[6].

1.3. Notre objectif

Nous allons examiner du point de vue de l'analyse contrastive, appliquée au domaine français – roumain, les structures françaises ayant le pronom indéfini *on* pour sujet dans le but d'inventorier les principales possibilités de le traduire en roumain. Puis, nous allons passer en revue certaines structures roumaines à sujet indéterminé qui correspondent aux structures françaises dans lesquelles le sujet est exprimé par l'indéfini *on*.

Cette démarche est nécessaire à la didactique du français – langue étrangère, car les locuteurs roumains ont des difficultés à traduire *on* ou à l'employer dans l'expression orale ou écrite. L'absence d'un pronom similaire en roumain entraîne de nombreuses fautes d'expression. De plus, en roumain il n'est pas obligatoire d'avoir un sujet exprimé ; la personne – agent du verbe peut s'identifier par la désinence, comme en latin : *scribo*, *scribis*, *scribit*, etc., en roumain : *scriu*, *scrii*, *scrie*, etc. La comparaison entre les structures grammaticales françaises construites avec *on* et les structures correspondantes roumaines dévoile la richesse des procédés par lesquels on peut rendre en roumain les phrases où apparaît *on*, voire même les nombreuses valeurs de *on* dans le discours.

2. Le pronom indéfini *on* et l'expression du sujet en roumain

Les grammaires soulignent les traits caractéristiques du pronom *on* : il remplit toujours la fonction de sujet et ne varie ni en genre, ni en nombre. L'accord du verbe avec *on* sujet se fait à la troisième personne du singulier. Dans le discours, *on* fonctionne comme 'pronom indéfini' ou 'pronom personnel' et ses valeurs sémantiques couvrent une zone assez large qui va d'un sens vague, quand il réfère à un être humain indéterminé, à des sens précis à l'intérieur d'un processus énonciatif particulier.

2.1. *Le pronom indéfini* ***on*** *représente une personne ou plusieurs que l'on ne connaît pas ou que l'on ne veut pas nommer :*

(3) *Si* ***on*** *a besoin de moi, je serai dans mon bureau* (S. de Beauvoir, *Invitée*, *apud* Grevisse, 1139) – *roum. Dacă are nevoie* ***cineva*** *de mine, voi fi în biroul meu.*

BDD-A5442 © 2006 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:54:22 UTC)

On peut désigner un «ensemble d'individus envisagés collectivement », étant synonyme de 'les êtres humains' ou de 'tout le monde, moi y compris' :

(4) ***On** a souvent besoin d'un plus petit que soi.* (Wagner et Pinchon, 1991, 212) – *roum. **Ai** adesea nevoie de cineva mai puțin important decât tine.* (En roumain, le sujet n'est pas exprimé, car il est indéterminé. Le verbe est à la deuxième personne du singulier)

2.2. *Pour exprimer le sujet indéterminé, le roumain dispose de plusieurs moyens comme* :

- la deuxième personne du singulier (incluse dans la désinence du verbe prédicatif) :

(5) *Cum îți așterni, așa **vei dormi**. – Comme **on** fait son lit, **on** se couche.*

Voir aussi l'exemple (4).

- la troisième personne du pluriel d'un verbe actif :

(6) *Pânza mesii şi şervetele erau de filaliu țesute în casă. Tipsiile pe care **aduceau** bucatele erau de argint*. (Negruzzi, S. I., 151, *apud* GA, II, 94) – *fr. La nappe et les serviettes, tissées à la maison étaient en toile fine. Les plateaux sur lesquels **on** apportait les mets étaient en argent*[7].

- la troisième personne du singulier d'un verbe réfléchi impersonnel :

(7) *Aici **se vorbeşte** mult. – Ici **on** parle beaucoup.*

Nous allons ranger dans cette même catégorie, en tenant compte de la manière dont on les traduit en français, les structures : *şi/dacă/**se poate** spune = et/si/**l'on** peut dire ; **s-ar spune** că = **on** dirait que ; de aceea **se ajunge** la = aussi aboutit**-on** à…*

- la première personne du pluriel, incluse dans la forme (désinence) du verbe :

(8) *Pe spusele oamenilor, fireşte, mare temei nu **putem** pune, fiindcă-i **ştim** ce iubitori de adevăr sunt.* (Caragiale, O., II : 217, *apud* GA, II : 94) – *fr. Certes, **on** ne peut pas se fier trop à ce que disent les gens, puisqu'**on** sait combien ils aiment la vérité.*

2.3. *Au pronom **on** correspond en roumain un verbe au passif réfléchi (pronominal) qui pourait être remplacé par le même verbe à la voix passive :*

(9) *Moldavia este una din cele dintâi țări ale Europei, în care invenția lui Gutenberg, tipografia, **se introduce**.* (Kogălniceanu, O., 94, *apud* GA, I : 210) – fr. *La Moldavie est l'un des premiers pays de l'Europe où l'**on** introduit l'invention de Gutenberg, la typographie.*

2.4. *Au pronom **on** correspond un verbe à la voix passive, à condition qu'il soit transitif direct* :

(10) ***On** le connaissait…quarante ans plus tôt, il avait disparu en mer…**on** avait inscrit son nom à l'intérieur de l'église avec ceux de l'équipage dont il faisait partie. Puis, **on** l'avait oublié.* (Michel Tournier, *La fin de Robinson Crusoe, apud Français – modes d'emploie*, p.119) – *roum. **Era***

BDD-A5442 © 2006 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:54:22 UTC)

***cunoscut**…dispăruse pe mare cu patruzeci de ani în urmă…numele îi **fusese înscris** în interiorul bisericii, împreună cu numele celor din echipajul din care făcuse parte. Apoi **fusese dat** uitării.*

En roumain, le complément d'agent n'est pas exprimé, car il représente une ou plusieurs personnes indéterminée(s).

Remarque. Dans les styles techniques et scientifiques, on rencontre souvent le pronom *on* auquel correspondrait en roumain : a) un réfléchi impersonnel (à sujet indéterminé) ; b) un passif réfléchi ; c) un verbe à la voix passive. Voici quelques exemples tirés de l'article « Le changement d'attitude »[8] :

(11) ***On** entend, en psychologie sociale, par changement d'attitude* (91) […] ***On** croit généralement que plus le point de vue évoqué dans le message*…(111) – *roum.* ***Se înțelege**, în psihologia socială, prin schimbare de atitudine* (p.91) […] *Se crede în general că punctul de vedere evocat în mesaj*…(p.111). Donc, *se înțelege, se crede*, –représentent la troisième personne du singulier d'un verbe réfléchi impersonnel.

(12) ***On** mesure d'abord l'opinion des sujets… – roum.* ***Se măsoară** mai întâi opinia subiecților*... (le passif réfléchi).

(13) ***On** leur fait part ensuite de l'opinion d'une majorité des gens. – roum. Li* ***se împărtășește** apoi opinia majorității oamenilor* ou *le* ***este împărtășită** opinia*…(passif réfléchi ou tour passif).

3. Conclusion

Quand le pronom *on* a un sens vague traduisant la notion de personne sous un aspect indéterminé, donc, quand il est considéré comme 'indéfini', il y a des structures très variées qui lui correspondent en roumain :

- soit le pronom *cineva* (=quelqu'un) ;
- soit un sujet indéterminé exprimé par :
  - la deuxième personne du singulier (incluse dans la désinence verbale) – valeur générique ;
  - la troisième personne du pluriel d'un verbe actif ;
  - la troisième personne du singulier d'un verbe refléchi impersonnel ;
  - la première personne du pluriel (incluse dans la désinence verbale) ;
- soit un passif réfléchi ;
- soit, enfin, la voix passive avec agent indéterminé.

Au point de vue sémantique, au sujet indéterminé correspondent soit un agent inconnu, soit un ou plusieurs agents, dont l'énonciateur ne juge pas nécessaire de préciser l'identité.

Nous pourrions affirmer que les équivalents roumains de ce pronom, quand il est indéfini, dévoilent une richesse sémantique qui prouve que la zone même de l'indéfini peut être polyvalente.

Nous espérons que notre recherche pourra aider les apprenants roumains à employer correctement ce pronom et qu'elle pourra aussi faciliter le travail des professeurs roumains de français – langue étrangère.

BDD-A5442 © 2006 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:54:22 UTC)

Notes

[1] Brunot, F. & Bruneau, Ch., *Précis de grammaire historique de la langue française*, Masson et C^ie Éditeurs, Paris, 1949, p. 185.
[2] Grevisse, M., *Le bon usage. Grammaire française*, douzième édition refondue par A. Goosse, Duculot, Paris – Louvain – la – Nueve, 1986, p. 1140.
[3] Riegel, M., Pellat, J-C. & Rioul, R., *Grammaire méthodique du français*, troisième édition, P.U.F., Paris, 1997, p. 151.
[4] Idem, *ibidem*, p.193.
[5] Dans la *Grammaire méthodique du français*, la «référence par défaut» apparaît «lorsque ni le contexte linguistique, ni la situation d'énonciation immédiate n'offrent la moindre information pertinente susceptible de substituer une constante référentielle à la variable contenue dans le sens pronominal», p.195.
[6] Wilmet, M., *Grammaire critique de Français*, Duculot – Hachette Supérieur, Louvain – la – Neuve, 1997, p.265.
[7] À ne pas confondre avec la situation homonyme où le verbe *aduceau* pourrait avoir un sujet sous-entendu correspondant à *ei* (pronom personnel, troisième personne du pluriel, masculin).
[8] G. de Montmollen, dans la volume de S. Moscovici, *Psychologie sociale*, 4^e édition, P.U.F., Paris, 1992.

Bibliographie

Atlani, F., «On l'illusionniste», dans *La langue au ras du texte*, Presses Universitaires de Lille, 1984.
Boissinot, A., *Les textes argumentatifs*, Collections Didactiques, B. Lacoste, CRDP de Toulouse, 1992.
Brunot, F. & Bruneau, Ch., *Précis de grammaire historique de la langue française*, Masson et C^ie Éditeurs, Paris, 1949.
Chevalier, J.-Cl., Blanche-Benveniste, C., Arrivé, M. & Peytard, J., *Grammaire Larousse du français contemporain*, Larousse, Paris, 1964.
Cristea, T., Cuniță, A., *Études contrastives. Énonciation et contrastivité*, Tipografia Universității Bucureşti, Bucureşti, 1983.
Fourvières, X., *Grammaire provençale suivie d'un guide de conversation*, Nouvelle édition revue et augmentée, Aubanel, Avignon, 1990.
**, *Gramatica limbii române*, 2 vol., Editura Academiei, Bucureşti, 1963. (GA).
**, *Gramatica limbii române*, Editura Academiei Române, Bucureşti, 2005. (GALR).
Grevisse, M., *Le bon usage. Grammaire française*, douzième édition refondue par A. Goosse, Duculot, Paris – Louvain – la – Nueve, 1986.
Groux, G., et autres, *Français modes d'emploi*, Hachette Technique, Paris, 1991.
Riegel, M., Pellat, J-C. & Rioul, R., *Grammaire méthodique du français*, troisième édition, P.U.F., Paris, 1997.
Wagner, R.-L. & Pinchon, J., *Grammaire du français classique et moderne*, Hachette, Paris, 1991.
Wilmet, M., *Grammaire critique de Français*, Duculot – Hachette Supérieur, Louvain – la – Neuve, 1997.

BDD-A5442 © 2006 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:54:22 UTC)